

ATLAS

A Sound Cartography of Europe

Création 2019

Vendredi 13 décembre, 20h00

Centre Pompidou, Grande salle

Carmine-Emanuele Cella, Dimitris Kamarotos, Valerio Tricoli musique

Marina Gioti vidéo

Benjamin Lévy réalisation informatique musicale Ircam

Jérémie Bourgoigne ingénieur son Ircam

Yann Philippe régisseur audiovisuel Ircam

Rémi Desmonet technicien informatique et réseaux Ircam

Ioannis Kanakis (Athènes, Karlsruhe, Paris) cadreur

Xavier "Choco" Hallinger (Paris) cadreur drone

Oscar Ferran (Paris), **Dimitris Kamarotos** (Athènes),

Valerio Tricoli (Karlsruhe) preneurs de son

Marion Barré (Paris), **Sophie Hesse** (Karlsruhe) coordinatrices de tournage

Interprété par

Carmine-Emanuele Cella (Paris) électronique

Minh-Tâm Nguyen (Paris) percussions (12 plaques tonnerre)

Dimitris Kamarotos (Athènes) électronique

Valerio Tricoli (Karlsruhe) sons fixés (sur 8 canaux)

& lecteur de cassette stéréo Revox B77

Durée du concert : 53 minutes environ (sans entracte)

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Onassis Stegi et ZKM | Center for Art and Media, Karlsruhe.

Avec le soutien du réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne.

En partenariat avec Les Percussions de Strasbourg.

Remerciements pour le tournage de séquences vidéo à l'Opéra Comique (images des décors d'Éric Soyser pour *L'Inondation*, création-commande de l'Opéra Comique à Francesco Filidei et Joël Pommerat, septembre-octobre 2019) et au Parc de la Villette (Bernard Tschumi - architecte).

La scène sera connectée avec le ZKM Cube (Karlsruhe) et Onassis Stegi (Athènes).

Le public est susceptible d'être filmé durant la représentation. Les images seront retransmises en direct dans les autres salles et seront enregistrées.

ATLAS

MUSICA HIC ET NUNC

Nous sommes désormais habitués à penser que l'on peut écouter la musique tout le temps et partout. Pour écouter une *Symphonie* de Beethoven, il suffit d'allumer son ordinateur et d'aller sur une plateforme vidéo. Nous sommes à l'ère de la reproductibilité: nul besoin d'aller au concert pour écouter un artiste, Internet suffit.

Le fortissimo d'un orchestre peut être entendu pianissimo dans des écouteurs et on peut l'écouter autant de fois qu'on le souhaite; et l'on peut entendre le bruissement d'une forêt diffusé dans le parking d'un hypermarché.

Tout cela, bien sûr, n'est pas sans conséquence. La quasi-totalité de notre écoute est déformée parce qu'elle se produit sans la présence d'une source sonore réelle, et privée de la nécessité d'un lieu: Murray Schafer décrit ce phénomène sous le terme de «schizophonie».

Cependant, ni la musique ni le son n'existent sans un lieu et un cadre temporel. Chaque musique est conçue pour un lieu et pour un certain moment: le chant grégorien a un rythme lent, car il est destiné à être chanté dans une acoustique à large réverbération; l'écriture chambriste est subtile, car cette musique destinée à être interprétée dans des lieux intimistes.

Penser que l'on peut jouer n'importe quelle musique, n'importe où et n'importe quand, serait donc une erreur - même aujourd'hui. C'est tout simplement impossible.

Il est donc important de revenir à un concept de *musica hic et nunc*: une musique que l'on ne peut pas jouer dans un lieu autre que celui pour lequel elle a été conçue. Une musique que l'on ne peut pas jouer à un autre moment que celui pour lequel elle a été conçue. Une musique qui ne doit être jouée qu'une seule fois, en un endroit unique. Une musique non-répétable.

En réinscrivant une musique dans un contexte donné, la présence devient un aspect essentiel de l'œuvre: sans l'écoute intégrale donnée par cette présence dans le lieu spécifique pour lequel elle est destinée, l'expérience ne se concrétise pas. Au contraire, avec cette mise en contexte, l'auditeur devient partie intégrante de l'œuvre, créant ainsi une forme d'art d'appartenance.

Avec *Atlas*, nous avons voulu réunir trois villes dans une même pièce: nous écouterons ces lieux distincts tour à tour à différents moments, ou tous en même temps. Nous avons voulu établir une cartographie sonore de l'Europe utilisée comme matériau de base pour une composition collective.

Ce projet est comparable à une production d'opéra, mais qui s'appuierait sur un principe autre: le principe de l'inclusion, de l'appartenance, et non de la domination et de l'exclusion. Une première étape dans la conception du concert du futur.

Carmine-Emanuele Cella

Entretien avec Carmine-Emanuele Cella

Le concert du futur

Comment est né *Atlas* ?

Ce projet s'inscrit dans le cadre de mes recherches sur la *musica hic et nunc* (la musique ici et maintenant). Le principe fondamental de cette recherche, qui peut apparaître comme une réponse à l'essai *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* de Walter Benjamin, est que nous avons besoin de revenir à une forme de création musicale fortement liée au lieu et au moment de sa performance, et qui ne soit pas corrompue par la « répétition électrique » : si on ne peut avoir accès à la musique que via une plateforme vidéo en ligne, sans être physiquement présent dans la salle de concert, on n'aura jamais la chance de faire l'expérience de cette « épiphanie » que seul le contexte réel peut offrir. À cet égard, le « contexte » devient une part essentielle de la composition. J'appelle ce genre de composition musicale « écriture intégrale » : on n'écrit pas seulement la musique, le contexte (l'espace) est inclus dans la réflexion.

Atlas est né comme un essai sur la contextualisation du concert via les sons de la ville : une sorte de variation autour de l'idée de composition « éco-acoustique », mais pris sous l'angle du musical et non du field-recording.

Répartir et diffuser le projet dans trois villes distinctes produit trois versions différentes « localisées » de la même pièce, mais on ne peut assister qu'à l'une d'elle, étant donné qu'elles se déroulent toutes au même moment.

À l'origine, *Atlas* a été conçue comme un hybride entre la composition, l'installation et l'art performatif.

Vous disiez qu'*Atlas* s'inscrit plus largement dans le cadre de vos recherches : quelle place occupe la pièce au sein de votre catalogue ? Dans son mode de pensée, *Atlas* se rapproche d'une œuvre comme *Inside-out*, par exemple, créée par les Percussions de Strasbourg dans le cadre de ManiFeste-2017...

Vous avez raison. Comme je l'ai dit, l'idée de déplacer le paradigme d'écoute est une préoccupation centrale de mon travail. Pour *Inside-out*, j'avais imaginé un nouveau modèle d'écoute selon lequel le public était « au cœur » de l'espace performatif : tous les instruments étaient connectés et joués collectivement par les interprètes (grâce à des transducteurs qui transmettaient le son capté sur certains instruments à d'autres instruments). On peut considérer que, avec *Atlas*, nous passons à l'échelle supérieure, celle de la ville : trois villes sont connectées et jouent collectivement.

Comment avez-vous choisi les autres villes ?

Concernant les lieux, nous avons deux contraintes: la première était d'offrir comme un « échantillon représentatif » européen. France, Allemagne et Grèce nous ont semblé offrir un bon point de départ. La seconde était liée aux institutions susceptibles de s'engager dans le projet. La coordination du projet en amont de la production a été complexe et je dirais que si la moitié de mon énergie est allée à la composition, l'autre moitié a été à la coordination.

Pourquoi demander à deux autres compositeurs de se joindre à vous ?

Je voulais enrichir mon idée de *musica hic et nunc* de nouveaux stimuli; je pense qu'inclure le contexte à la pensée compositionnelle suppose également d'impliquer de nouvelles méthodes et approches du processus créatif. S'engager dans une co-composition « collective » m'est apparu comme un développement essentiel de l'acte de composition, qui concordait avec le principe fondateur du projet.

Comment les avez-vous choisis ?

Dans ses grandes lignes, l'équipe artistique a été constituée par les institutions engagées dans le projet: chacune d'elles (Ircam, Onassis et ZKM) a soumis un compositeur.

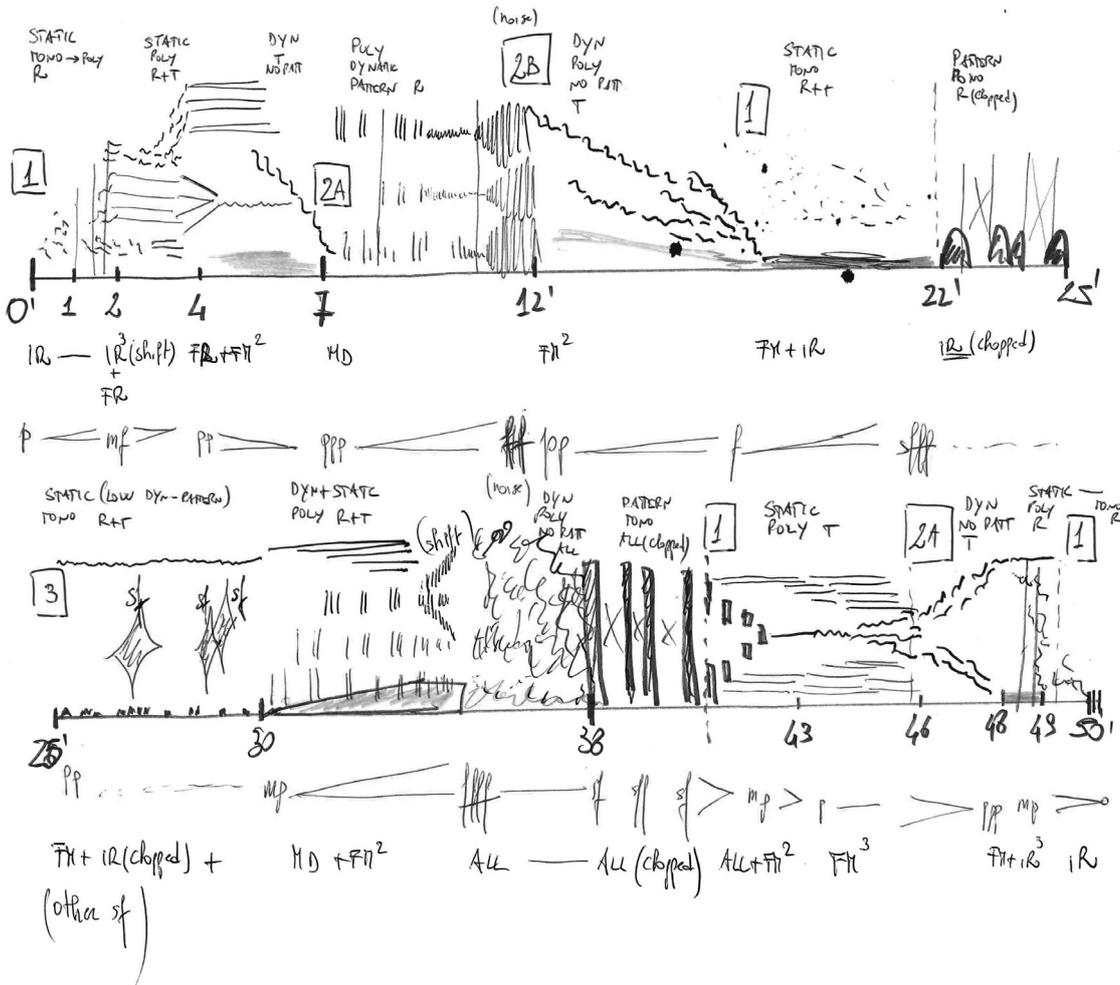
Comment avez-vous travaillé ensemble ? Comment les grandes décisions esthétiques ont-elles été prises ? Comment avez-vous bâti une forme à six mains ?

Étant donné l'extrême diversité de nos bagages, de nos parcours et de nos esthétiques respectives, le processus créatif a été très compliqué, du moins au début. Nous avons passé la première semaine de travail à nous battre et à nous crier les uns sur les autres, jusqu'à ce que, enfin, se dégage une forme collective.

Pour faire simple, après de longues discussions, chacun des compositeurs en présence a dû concevoir une structure temporelle pour la composition, au sein de laquelle il a ménagé des moments d'interactions avec les autres villes. Puis nous avons passé plusieurs jours à faire converger nos structures temporelles.

ATLAS - PARIS

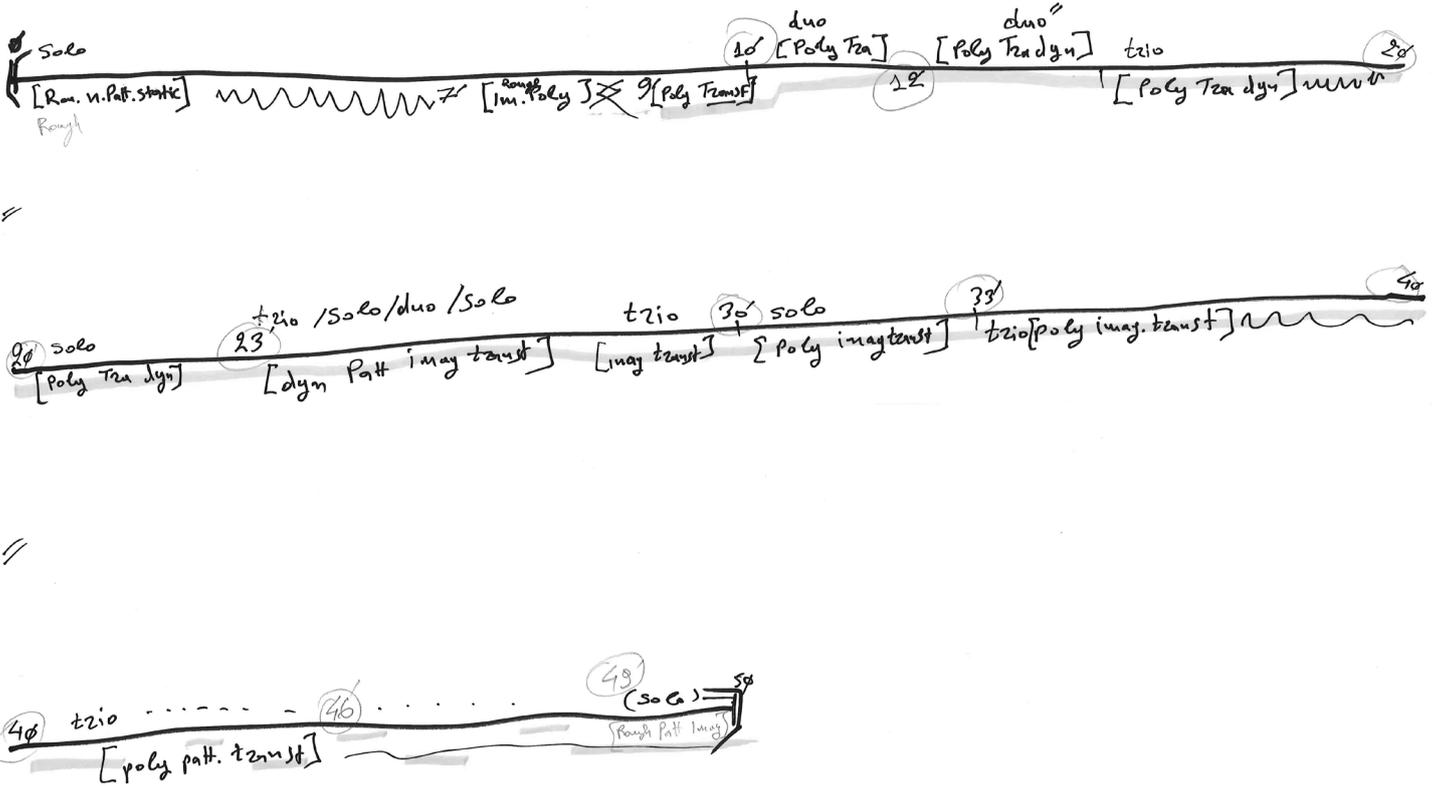
27/XI/2018



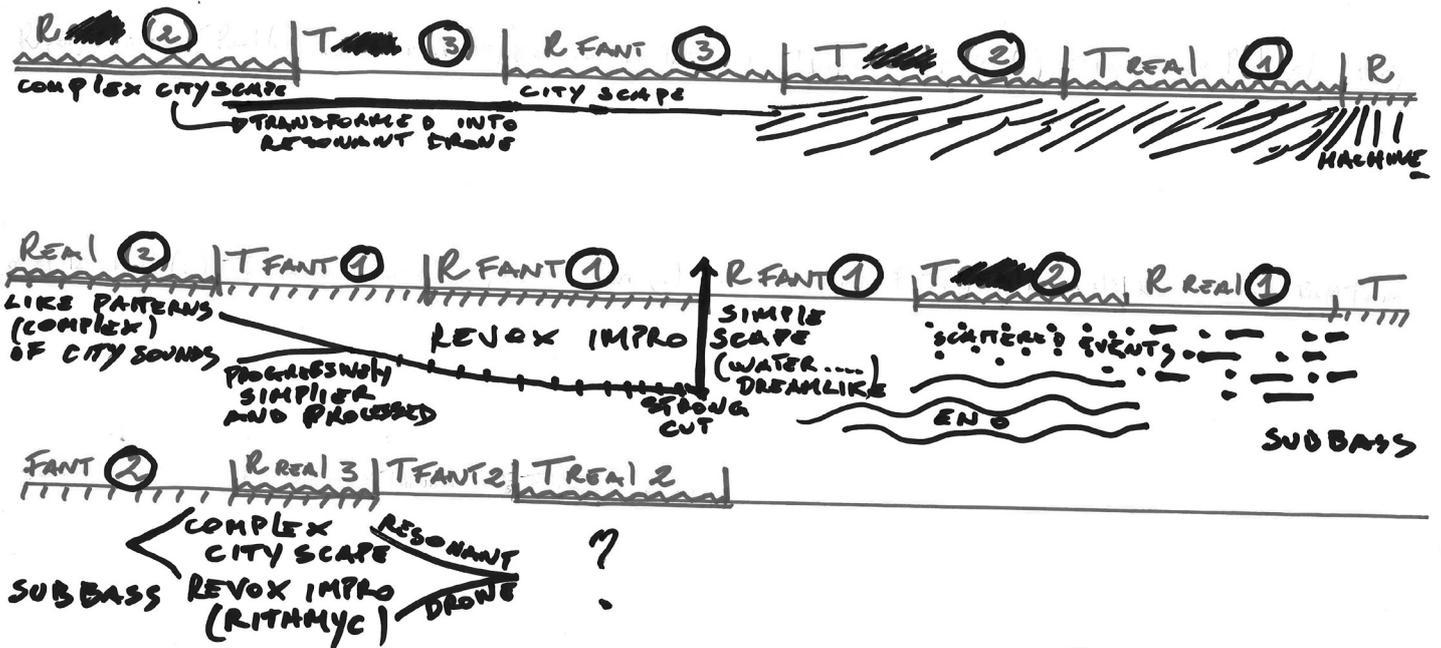
Maquette pour PARIS
 Carmine E. Cella

Première structure temporelle imaginée par Carmine-Emanuele Cella (Paris)

D - ATHENS



Première structure temporelle imaginée par Dimitris Kamarotos (Athènes)



Première structure temporelle imaginée par Valerio Tricoli (Karlsruhe)

Nous avons d'abord travaillé ensemble, dans trois studios différents à l'Ircam, avant de nous déplacer chacun dans sa ville (je suis quant à moi resté à l'Ircam).

Ce fut un processus fascinant, réellement unique selon moi. Au cours de la production, nous tombions de plus en plus d'accord et, au mitan de la production, nous étions capables de co-improviser ensemble chacun dans sa ville.

Comment avez-vous collecté le matériau sonore ?

Chacun d'entre nous a passé de nombreux mois à enregistrer chacune des villes.

Qu'entendrons-nous exactement, puisque nous n'entendrons pas la même chose selon que l'on assistera à la performance à Paris, à Athènes ou à Karlsruhe ? La pièce sera-t-elle « spatialisée » entre les trois lieux ?

Il ne faudra pas s'attendre à être guidé de manière pédagogique au cours du concert. On n'indiquera pas : « Là, vous entendez Paris, ici, Athènes. » Nous avons réellement bâti un nouveau lieu, une nouvelle ville, une nouvelle psycho-géographie. Une vidéaste a participé au processus, son travail nous aidant à déterminer les paysages urbains réels ou imaginaires que nous avons élaborés.

Parfois, Athènes dominera le discours musical entendu à Paris, parfois les trois villes seront présentes ensemble, parfois Paris apparaîtra seule, et ainsi de suite, dans un tissu musical et une histoire éco-acoustique complexes. Les coulisses du projet seront aussi dévoilées. Des caméras dédiées représenteront les autres lieux dans chaque ville, pour que le public fasse l'expérience d'un espace collectif.

Quels ont été les principaux enjeux technologiques dans la réalisation d'Atlas ?

D'un point de vue technologique, ce projet est incroyablement compliqué ! Voici les défis principaux que nous avons dû relever : la diffusion en direct entre des villes éloignées les unes des autres, avec tout ce que cela suppose de problème de latence, de trous dans le son ou de synchronisation ; la co-improvisation entre des artistes qui utilisent des technologies radicalement différentes (SmartInstruments, ReVox, transducteurs mobiles, etc.) ; la technologie des SmartInstruments, justement, à laquelle j'ai recours à Paris (ce sont les SmartInstruments que j'ai développés pour *Inside-out*, et que j'ai encore étendus pour *Kore*, créée récemment à Milano Musica) ; la projection vidéo synchronisée à une musique improvisée, ce qui suppose des caméras dédiées dans les trois lieux, avec un opérateur centralisé à Paris ; l'usage et l'homogénéisation d'échantillons de field-recording réalisés dans les mois en amont du concert, dans des situations très différentes...

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

BIOGRAPHIES DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Carmine-Emanuele Cella (né en 1976), compositeur

Après une formation musicale (piano, informatique musicale, composition) au conservatoire de Pesaro, Carmine-Emanuele Cella étudie philosophie et mathématiques à l'université de Bologne. Sa thèse de logique mathématique porte sur les représentations symboliques en musique.

Il mène depuis une quadruple carrière de compositeur, pianiste (accompagnateur et pianiste jazz), pédagogue et chercheur (spécialisé dans les relations entre mathématiques et musique).

De 2007 à 2009, il est chercheur à l'Ircam (équipe Analyse et synthèse des sons). En 2015-2016, il effectue un post-doctorat en mathématiques appliquées à l'École normale supérieure de Paris. En résidence à l'Académie américaine à Rome en 2016, il est aujourd'hui professeur assistant en musique et technologie à l'université de Californie, Berkeley.

brahms.ircam.fr/Carmine-Emanuele-Cella

Dimitris Kamarotos (né en 1954), compositeur
Dimitris Kamarotos commence ses études de musique, d'économie et d'informatique en Grèce. Il poursuit sa formation à Paris, en composition (auprès de D. Charles, E. Damais, I. Xenakis), électroacoustique (H. Vaggionne, M. Battier), musique de film (M. Jarre) et clarinette. À l'Ircam, il s'intéresse à l'usage de l'intelligence artificielle en tant qu'outil compositionnel.

En Grèce, il fonde et dirige des ensembles de musique expérimentale et supervise les recherches du Centre pour la recherche sur la

musique contemporaine (CCMR-KSYME). Dans le cadre de ses travaux de composition et ses performances, il explore de nouvelles approches du rôle de la musique au théâtre, participant à la création de plus de 120 pièces. Il se concentre notamment sur la fonction vocale du chœur grec antique.

dimitriskamarotos.com

Valerio Tricoli (né en 1977), compositeur

Compositeur et musicien italien, Valerio Tricoli est surtout réputé pour ses travaux et son approche particulière de la musique concrète. Après un premier album solo en 2006, *Metaprogramming from Within the Eye of the Storm*, il collabore notamment avec Thomas Ankersmit, Fabio Selvaforita (pour *Death By Water*) et plus récemment avec Bill Kouligas, du label berlinois PAN. Outre ses travaux en solo ou duo, le compositeur fait également partie de l'intrigant et difficilement classable quatuor italien 3/4HadBeenEliminated, auteur en 2010 d'un album intitulé *Oblivion*. En 2014, PAN sort son second album solo, *Miseri Lares*.

Marina Gioti, vidéaste

Née à Athènes, Marina Gioti étudie l'ingénierie chimique, le management environnemental, le cinéma et la communication.

Son travail est montré partout dans le monde, dans des musées, expositions et festivals internationaux de film, dont la Berlinale, le Festival de Toronto ou Documenta 14, où elle a présenté son premier documentaire, *The Invisible Hands*. Colonne vertébrale de sa pratique interdisciplinaire, le cinéma lui permet d'explorer des modes de narration, des techniques et des esthétiques variés, par-delà les supports, via des vidéos, des installations et des œuvres d'art. Recherchant le point de contact entre art, science et environnement, elle cultive une saine obsession pour les objets, anecdotes et histoires trouvés, bien souvent négligés ou à la marge de l'histoire officielle.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Minh-Tâm Nguyen, percussions

Passionné de nouvelles technologies, de recherche sonore, d'image et de mouvement, Minh-Tâm Nguyen nourrit son expérience de ses rencontres et collaborations artistiques grâce à une dynamique de recherche transdisciplinaire, à la croisée de divers univers musicaux.

Vibraphoniste avec le bandonéoniste argentin Victor Hugo Villena dans le Quatuor de Nuevo Tango La Grinta, il développe une version augmentée du vibraphone et enregistre un disque Cage, dans lequel apparaissent des compositions et arrangements personnels.

Arrivé aux Percussions de Strasbourg en 2013, Minh-Tâm Nguyen en est directeur artistique depuis 2018 et y développe un projet artistique en lien étroit avec les interprètes et les compositeurs, avec le souci d'approfondir l'exploration d'un univers artistique en constante mutation.

percussionsdestrasbourg.com

Benjamin Lévy, réalisateur en informatique musicale Ircam

Benjamin Lévy est issu d'une double formation supérieure en informatique et musique.

Il entretient depuis 2008 une collaboration autant scientifique et technique qu'artistique avec plusieurs équipes de l'Ircam en particulier autour du logiciel d'improvisation OMax. Comme ingénieur R&D et développeur, il travaille également avec des entreprises de technologies audio et créatives (AudioGaming/Novelab, TrinnoV Audio).

En tant que musicien à l'ordinateur, son travail s'intègre à des projets artistiques variés dans la musique contemporaine, le jazz, l'improvisation libre, le théâtre, la danse. Il a collaboré notamment avec des compositeurs comme Yann Robin, des chorégraphes tels qu'Aurélien Richard, dans le théâtre musical avec Benjamin Lazar et travaille actuellement avec la saxophoniste et chanteuse Alexandra Grimal.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production - régie des salles de spectacles

Ircam

Florent Simon régisseur général

Guillaume Kiéné régisseur lumière

Luca Bagnoli ingénieur son

Orian Arrachart assistant son

Joachim Cairaschi, Iriel Marchales Bedy
assistants régisseurs

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas textes et traductions

Olivier Umecker graphisme

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels: ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ircam.fr

Onassis Stegi

La Fondation Onassis Stegi est un centre dédié à la culture contemporaine. Le rendez-vous athénien incontournable pour les idées, les arts et les personnalités les plus audacieuses du monde entier. Depuis décembre 2010, Onassis Stegi est un organisme curieux et intrépide, guidé par un esprit d'exploration et de découverte de la ville, du monde, de la vie elle-même. Dédiée à sa mission de partage avec tous les grecs, elle diffuse, nourrit et promeut le potentiel créatif des artistes grecs tout en faisant venir en Grèce des créations mondiales et des coproductions internationales. Aussi bien local que global, ouvert à toutes les disciplines artistiques, Onassis Stegi catalyse des débats d'importance qui l'aident à clairement façonner ses propres positions s'agissant de démocratie, de justice sociale, d'éducation, d'environnement, de notre présent numérique, de nos réalités virtuelles, de nos corps et de nos frontières nationales.

onassis.org/onassis-stegi/

ZKM | Centre d'art et de technologie des médias de Karlsruhe

Le ZKM est une institution dédiée à tous les médias et tous les genres, un foyer tant pour les arts de l'espace, tels que la peinture, la photographie et la sculpture, que pour les arts du temps, comme le cinéma, la vidéo, les arts des médias, la musique, la danse, le théâtre et la performance.

Fort de ses activités dans les domaines de la recherche et de la production, de l'exposition et de la performance, de l'enrichissement des collections et de l'archivage, le ZKM peut décrire de manière pertinente les évolutions artistiques des XX^e et XXI^e siècles, en grande partie grâce aux conférences et autres plateformes dédiées au discours théorique, entre philosophie, science, art, politique et monde des affaires, qui accompagnent les collections, expositions et activités de recherche du ZKM. À cette fin, au sein du Lab Hertz de ZKM, des artistes, universitaires et scientifiques invités venant du monde entier se consacrent à la recherche, au développement et à la production d'œuvres au sujet de l'intelligence artificielle, des réalités augmentée ou virtuelle, et de bien d'autres thèmes.

Centre Pompidou

«Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres [...]»: c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles: théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Samedi 14 décembre, 15h-18h

Ircam

**STUDIO 5, EN DIRECT:
LES INTERACTIONS MUSICALES
ET LES NOUVEAUX GESTES**

Rencontre

Avec **Michelle Agnes Magalhaes**
et **Carmine-Emanuele Cella**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

**Jeudi 9, vendredi 10,
lundi 13 janvier, 20h
Samedi 11 janvier, 18h,
dimanche 12 janvier, 16h**

T2G - Théâtre de Gennevilliers

**LE RESTE VOUS LE CONNAISSEZ
PAR LE CINÉMA**

Théâtre

Texte de **Martin Crimp** d'après
Les Phéniciennes d'Euripide
traduit de l'anglais par **Philippe Djian**
(© 2015, L'Arche Éditeur)

Daniel Jeanneteau mise en scène
et scénographie

Olivier Pasquet musique

Sylvain Cadars ingénierie sonore et réalisation
informatique musicale Ircam

Tarifs: 24€, 18€, 12€

Vendredi 10 janvier, 18h

Ircam, salle Stravinsky

MUSIQUES/MULTIPLES

Rencontre

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Télérama'

culture

MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SELECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr